

Collège Saint Didier | Villiers-le-Bel

Elèves de 3ème

Texte n°1 : *Pygmalion et Narcisse*

(Pygmalion et Galatée se promène le long d'un lac en amoureux, contemplant la beauté de la nature, Galatée cueillait quelques roses, sa fleur préférée et Pygmalion, quant à lui, observait le ciel bleu, très bleu, accompagné de ces gros cumulus qui parvenait à peine à cacher le soleil quand soudain, les deux tourtereaux aperçurent au loin un homme assez maigre, comme s'il n'avait pas mangé depuis plusieurs semaines, il regardait avec attention et douceur le lac. Pygmalion, curieux, s'approchait de cet homme, Galatée le suivit sans savoir pourquoi...)

Pygmalion : Que fais-tu inconnu accroupi près du lac ?

Narcisse : je le regarde, je lui souris, je lui parle...

P : Mais à qui fais-tu les yeux doux ?

N : Cela peut sembler étrange, mais un jour tout à fait banal, j'allais prier au temple d'Aphrodite, après cela je me souviens avoir aperçu une femme, puis je l'ai vu, ce magnifique jeune homme ayant mes traits. Il m'a fallu plusieurs jours pour me rendre compte que cet homme n'était autre que mon reflet, mais je ne peux le quitter des yeux, quand il me regarde, quand il me sourit, j'oublie ma faim, ma soif et une journée équivaut à une année.

P : Ce que je ne comprends pas, c'est qu'il est impossible d'aimer autre chose qu'une femme, mais toi, pourtant, tu aimes quelque chose qui n'existe pas. Regarde Galatée, voilà la définition parfaite de la pauvreté, ils ont tellement peu d'argent qu'ils en deviennent fous !

(Narcisse était tellement obnubilé par son reflet, il n'entendit pas traître mot de ce que Pygmalion disait)

Galatée : Inconnu, pourquoi n'irais-tu pas rejoindre les femmes ? Elles, au moins, elles existent.

N : Moi pourtant, je ne sais quelle sorcellerie, il est advenu que je sois amoureux de quelque chose qui est en réalité mon reflet, je ne peux embrasser, enlacer, peut-être avez-vous l'impression que je suis mal éduqué, je vous parle mais je ne vous regarde pas, mais je l'aime, je l'aime...

G : Désormais, je comprends ce que tu ressens à l'égard de toi-même. Aphrodite m'a appris à aimer l'amour véritable, je n'ai été conçu que pour ça.

N : Que veux-tu dire par cela ?

P : Cela peut sembler tout droit sorti d'un conte de fée, mais j'ai sculpté dans le marbre de qu'était pour moi mon idéal féminin, or, je ne sais comment, Galatée, ma statue à qui j'offrais toute sorte de présent, à qui j'échangeais de tendre baiser, est devenue vivante.

N : Tu as aimé quelque chose et non quelqu'un, moi aussi je voudrais que « je » devienne vivant pour m'embrasser.

(Pygmalion partit avec dégoût et honte d'avoir parlé avec une personne pareille. Galatée regardait le pauvre homme peiné pendant quelques secondes avant de rejoindre son tendre. Alors que le soleil se couchait à l'horizon, rayonnant le lac de sa couleur orangée, un sanglier affamé passait par là, vit Narcisse et sauta sur le malheureux pour le dévorer mais, au contraire, celui-ci le poussa et Narcisse tomba dans l'eau et se noya. Plusieurs jours s'écoulèrent. Un matin, Galatée alla cueillir les mêmes fleurs et reprit le même chemin que la fois passée, mais à l'endroit où Narcisse contemplait son reflet se trouvait une fleur jaune. Quand elle regarda le lac, elle vit à la place de son reflet, un visage, c'était celui de Narcisse, imitant les traits du visage de Galatée)

Celle-ci apeurée, accourut auprès de Pygmalion et raconta sa mésaventure. Depuis cela, ni Pygmalion, ni Galatée approchèrent ce lac, qu'ils considéraient comme maudit.

Sugith RETNASSINAM
Mathieu NOWAKOWSKY
Neuwroz EDART

Elèves de 3ème 1

Texte n°2 : *Pygmalion et Narcisse*

(Dans la forêt, Narcisse regarda dans le lac et vit son reflet qu'il trouva merveilleux. Puis, Pygmalion le vit, s'avança vers lui et ils eurent une discussion.)

Pygmalion : Oh ! Quelle surprise ! Narcisse que fais-tu ?

Narcisse : Je suis venu prendre l'air, puis je suis tombé sur ce lac. Depuis, j'y suis resté et toi ?

P : Je suis venu pour trouver l'inspiration.

N : De l'inspiration, pour quoi faire ?

P : Je voulais créer une nouvelle œuvre et puisque je n'avais pas d'idée, je suis sorti pour m'aider de ce qui m'entoure.

N : Bien, bien. Mais moi, je préfère me contempler. *(Dit-il en se regardant dans le lac.)*

P : Mais, qu'est ce qui te plait tant chez toi ?

N : Tu ne vois pas le charisme que je dégage, ni la beauté que je suis ! En tout cas moi je l'admire tous les jours. *(Dit-il émerveillé)*

P : Tu sais Narcisse, il n'y a pas de beauté de soi-même qui compte regarde, moi, j'ai rencontré l'amour... L'amour de ma vie : Galatée.

N : Tu as peut-être rencontré l'amour cependant moi j'ai trouvé la perfection.

P : Arrête de te donner tant d'attention sinon un jour tu périras.

N : Mais qu'en ai-je à faire de mourir, tant que je vis d'amour, je suis heureux.

P : Bon, j'accepte ton choix même si je suis contre. Mais pourrais-tu faire un effort et arrêter de t'admirer toutes les fois que tu croises un miroir ?

N : Cela sera difficile mais soit, je ne te promets rien.

P : Bien, sur ce, je dois m'en aller car ma chérie Galatée m'attend, à très bientôt mon ami.

N : Au plaisir de te revoir Pygmalion.

Victoria et Léa

Texte n°3 : Pygmalion et Narcisse

(L'histoire se déroule en 1854 dans la taverne d'un petit village. Comme à leur habitude, Narcisse et Pygmalion se retrouvent pour boire un verre.)

- Ah mon cher Pygmalion, mon cœur est en joie de te retrouver, dit Narcisse.

- De même mon cher Narcisse, j'ai de nombreuses choses à te dire...

- Asseyons-nous d'abord si tu le veux bien, je paye la bière cette fois-ci.

(Ils s'assirent alors à leur table habituelle.)

- Alors comment se porte ta... Galatée ? dit Narcisse avec un air de dégoût.

- Très bien, merci de le demander, répondit Pygmalion.

(Narcisse toussa afin de combler le vide qui était installé dans la conversation.)

- Qu'as-tu à me dire ? Interrogea Narcisse à Pygmalion.

(Une serveuse interrompit Narcisse, deux verres de bière et deux verres d'eau à la main.)

- Narcisse, j'ai envie de t'aider, tu le sais ? dit Pygmalion

(Mais Narcisse ne prêta pas attention aux paroles de Pygmalion trop occupé à s'admirer dans son verre d'eau. Pygmalion se leva alors et frappa du poing sur la table faisant ainsi sursauter Narcisse)

- Narcisse ! Je m'inquiète pour toi !

- Et à quel propos ? dit Narcisse surpris.

- Narcisse, tu le sais, j'ai enfin trouvé ma muse. Avant cela, aucune femme n'était digne de m'aimer, tu es bien placé pour le savoir. Maintenant que Galatée est dans ma vie, j'ai enfin pris conscience que ton admiration surdimensionnée envers ta personne pourrait te nuire ! Narcisse, je me mets à genoux devant toi, je t'en conjure, renonce à cette vie, cela te mènera à ta perte !

(Narcisse énérvé se leva alors à son tour.)

- Pourquoi renoncerais-je à cette vie si elle me convient ? Tu as raison sur un point, aucune femme n'est digne de m'aimer, je suis si... *(Narcisse réfléchit)* parfait ! Alors non ! Jamais je ne renoncerais à cette vie. Peut-être que mon amour surdimensionné envers ma personne, comme tu le dis, envers ma personne sera la cause de ma perte, mais la mort n'est rien comparée à l'amour que je me porte ! Avant que cette Galatée arrive dans ta vie, on se comprenait un minimum. Elle t'a complètement changée, *(il hésite)* et pas en bien !

(Narcisse sortit de la taverne bouillonnant de colère)

- Et qui payera les bières ?! cria Pygmalion

(Narcisse s'arrêta alors et cria à son tour avant de reprendre son chemin.)

- Tu n'as qu'à te payer tes bières !

(Narcisse se rendit jusqu'au puits du village et décida de se désaltérer un peu.)

- « Cela te mènera à ta perte. » Et puis quoi encore ! dit-il en se moquant de Pygmalion.

(Narcisse se pencha afin de puiser de l'eau dans le puits à l'aide d'un sceau, mais il fut admiratif devant son reflet dans l'eau, si bien qu'il lâcha alors le sceau et se pencha afin d'embrasser celui-ci. Mais le malheureux glissa et tomba dans le puits. Il essaya à maintes reprises de se sortir de là mais en vain. Il se laissa alors périr en se répétant les paroles de son ami Pygmalion : « Cela te mènera à ta perte »).

Vincent ESTEVES

Nervana SIDHOM

Texte n°4 : *Pygmalion et Narcisse*

(Dans une forêt, Narcisse admirait son reflet dans un fleuve, Pygmalion passait par là.)

Pygmalion : Bien le bonjour mon cher Narcisse !

Narcisse : Bonjour à toi : Que viens-tu faire ici ?

P : J'étais sûr de te trouver par là, toi qui aimes tant admirer ton reflet dans le fleuve.

N : C'est vrai car ma beauté dépasse celle du commun des mortels. Je ne cesserai de me contempler dans ces eaux limpides.

P : Oh, mon bon Narcisse, à t'admirer tel un Dieu, la folie te submergera et tu périras. Abandonne ton admiration inégalée pour toi-même.

N : Mais je ne puis m'en empêcher.

P : Fais-le pour moi, pour notre amitié et les dieux seront cléments envers toi.

N : Bien, je le ferai même si la tentation sera présente, malgré les obstacles qu'Hadès me tendra. Mais à une seule condition.

P : Je suis tout ouïe.

N : Implore Vénus de retransformer Galatée en statue de marbre sans vie, sans amour et sans âme.

P : Oh ciel ! Narcisse ! Comment oses-tu m'imposer cette injure ? !

N : C'est le seul prix à payer, sinon, je ne ferai rien de ce que tu me demandes.

(Pygmalion réfléchit quelques instants et prit sa décision.)

P : Bon, faisons un pacte, je supplierais Vénus de métamorphoser Galatée en une statue de marbre et en échange, tu délaisseras ton reflet à tout jamais.

N : Nous scellons ce pacte en présence des dieux même si cela me paraît être une idée complètement absurde.

P : Très bien cher compagnon, faisons comme cela, sur ce, je vais de ce pas me contempler à l'autel afin d'honorer notre amitié.

N : De mon côté, je reste dans le coin à t'attendre et je te le fais la promesse de ne pas me contempler dans ces eaux.

(Finalement, Narcisse céda à la tentation, il se regarda dans le fleuve et tomba. De son côté, Pygmalion, lui, à l'autel, tint sa promesse et Vénus métamorphosa Galatée en pierre. Pygmalion fut anéanti d'avoir perdu sa chère muse; ce fut d'autant plus un comble pour lui quand il apprit la mort de son ami. Il retourna dans la forêt et se donna la mort dans le même fleuve. La légende raconte que quiconque passait par là, pouvait entendre les deux âmes gémir leur amour perdu.)

Mame, Diarra, Jade et Shanice

Texte n°5 : *Pygmalion et Narcisse*

(Pygmalion se promène en forêt. Tout à coup, il aperçoit un homme fixant son reflet dans le lac des nymphes et va à sa rencontre.)

Pygmalion : Bonjour !

Narcisse : ...

P : Quel est ton nom ?

N : Narcisse.

P : Que t'arrive-t-il ?

N : Je m'aime.

P : Comment en es-tu arrivé là ?

N : Je n'ai jamais eu d'intérêt pour les femmes. Un jour, alors que je me promenais en forêt quand, pour me désaltérer, je me suis penché au bord du lac, je vis mon reflet et depuis je ne peux me résoudre à le quitter. Je m'aime !

P : Moi aussi, à une époque, j'étais dans la même situation que toi. Je trouvais toutes les femmes banales et identiques. Mais cherchant mon idéal sans le trouver, je vins à le créer. Fait de même, mon ami.

N : Mais à quoi bon créer mon idéal ? Je le suis.

P : Mais que dis-tu ? Tu te renfermes sur toi-même. Ouvre-toi au monde qui t'entoure et va à la recherche de ton idéal. Cherche et tu le trouveras.

N : Aucune femme ne m'intéresse. J'ai déjà cherché en vain, aucune n'est à ma hauteur.

P : Ton idéal n'est peut-être pas ici. Mais voyage, parcours le monde, ouvre-toi au monde extérieur et tu trouveras.

N : Tu me laisses sceptique.

P : Je m'en vais mais sache que ton idéal te cherche également. Fais ton choix, cherche la femme de ta vie ou reste ici et laisse-toi emporter par la mort.

N : Va l'esprit libre, je songerai à ta proposition.

(Un an s'écoula et Pygmalion, venant prendre des nouvelles de Narcisse, se rendit une seconde fois au lac des nymphes. A sa grande surprise, il y trouva Narcisse, mais cette fois-ci avec une belle femme à ses côtés.)

P : Oh ! Narcisse ! Que vois-je là ? Tu as songé à mes paroles.

N : Mon cher Pygmalion ! Je te remercie du plus profond de mon âme. Mon âme désormais partagée.

P : Je suis heureux pour toi Narcisse. Est-elle le reflet de ton idéal ?

N : Elle ne l'est pas trait pour trait mais ce sont ses quelques travers qui font tout son charme.

P : Je suis bien heureux pour toi et j'espère que ton amour durera.

Texte n°6 : *Pygmalion et Narcisse*

(Pygmalion se promenait avec sa bien-aimée Galatée dans les bois. Au loin, ils aperçurent un homme qui regardait avec admiration la rivière. Les deux tourtereaux intrigués s'approchèrent à sa perte.)

Pygmalion : Ah ! Narcisse je ne t'avais pas reconnu, qu'est-ce que tu fais ici ?

Narcisse : ...

P : Oh ! Alors comme ça tu ne veux plus parler à ton vieil ami ?

N : Je préfère me parler à moi-même car moi seul suis disposé à me parler et à rester en ma compagnie.

P : Tu es devenu schizophrène ? As-tu enfin trouvé une « vraie personne à aimer ?

N : Oui et toi ?

P : Je te présente ma muse, ma compagne, ma raison de vivre.

(D'un ton bas).

N : Je suis content pour toi mais rien n'égalera ma personne.

P : Mais cela n'a aucun sens d'aimer sa propre personne. C'est dommage car tu ne ne connaîtras pas les plaisirs d'une famille.

N : Je n'ai besoin d'aucun famille car seul moi me suffit et seule ma personne me convient.

P : Moi aussi j'étais comme toi autrefois.

N : Je ne suis pas toi.

P : Laisse moi finir. Aucune femme ne me convenait j'ai donc choisi de la représenter. Puis, un jour par miracle ma muse prit vie et depuis je ne la quitte plus.

N : J'ai entendu plusieurs fois ce mêmes discours, j'y suis totalement indifférent. D'après moi vous ne finirez pas votre vie ensemble.

P : Et pourquoi donc ?

N : Qui ne se connaît mieux que soit même ?

P : Ma Galatée.

N : Que peut-elle bien t'apporter ?

P : Tout : Quand l'inspiration manque, un seul regard vers elle et l'inspiration jaillit. Loin d'elle je me sens triste, je me sens vide, je n'existe plus. Elle est mon tout, elle est ma vie, elle est ma muse.

N : Je ne désapprouve pas tous les éloges que tu fais à ta femme mais je ne m'identifie pas en cette personne.

P : Essaie d'être ouvert d'esprit et surtout regarde autour de toi. Arrête d'être obnubilé par cette rivière.

N : Je n'ai guère autre chose à regarder car je sais pertinemment que ce que je regarderais autour de moi ne sera pas aussi merveilleux que le reflet de cette rivière.

P : Après avoir jeté un coup d'œil à une beauté féminine, mon ami, tu ne seras pas du même avis.

N : Hélas mon très cher ami je crains que tu te trompes.

P : Nous en discuterons après.

(Après cette altercation entre Pygmalion et Narcisse, Pygmalion alla chercher sa femme dans les bois et la montre à son ami.)

P : Regarde.

(Narcisse ébahi par cette créature se figea à travers son regard on put lire de l'admiration.)

N : Je la veux, je veux qu'elle m'appartienne !

P : Hors de question !

N : Je remuerai ciel et terre pour la posséder.

(Depuis ce jour, Galatée perdue face à ce conflit, décide de les abandonner tous les deux. Pygmalion désespéré n'a plus aucune imagination, il ne sculpte plus...Narcisse quant à lui garde près de lui toutes les œuvres représentant Galatée, désormais il n'a d'yeux que pour elle...)

Nour, Maëva, Nour et Sandra

Elèves de 3ème 3

Un hologramme presque parfait

Cette histoire se passa en 2154, un homme nommé Pygmalion 2.0, utilisa un logiciel de programmation appelé « Imaginaria ». Il créa alors un hologramme qu'il nomma Galatée, la femme parfaite à ses yeux. Tout au long du processus de création de son hologramme, il se montra de plus en plus attaché à Galatée. Quand son hologramme fut terminé, il en était déjà amoureux...

Un jour, il e rendit au Centre international de ressources numériques afin de récolter des informations sur les nouvelles avancées technologiques afin de rendre Galatée plus interactive. Cependant, ses recherches ne menèrent à rien. Il poursuivit alors ses recherches et il découvrit qu'à une époque lointaine, les hommes utilisaient la magie des dieux pour exaucer leurs vœux.

Il décida de poursuivre sur cette voie et il alla à la seule bibliothèque encore ouverte et dans laquelle on avait encore accès à des livres très anciens, du siècle dernier ! Là, on lui indiqua le rayon « religion ». Il passa en revue tous les livres du rayon et tomba par hasard sur un livre traitant de la religion grecque de l'antiquité. Il n'en avait jamais entendu parlé. Apparemment chose incroyable, ils étaient polythéistes !

Il décida de prier la déesse Aphrodite. Après plusieurs jours de prière durant lesquels, il demanda à la déesse de donner vie à Galatée.

Un matin, on sonna à la porte. Il alla ouvrir et vit plantée devant lui : Galatée en chair et en os !

Elle ne sut expliquer comment elle était arrivée là. C'est ce qu'on appelle un miracle..

Samir, Diya, Shaheen